

Yves Bouget : "il faut construire un volley bankable"

6 mois après son élection, le président de la Fédération Française de Volley-Ball revient sur le bel été des équipes de France, mais aussi sur l'avenir du volley français. Il évoque ses espoirs d'accueillir un jour une grande compétition mais surtout, de se qualifier aux Jeux Olympiques de Rio en 2016. Entretien autour de 6 thèmes.



1er thème : Un bel été pour le volley français

Pour un premier été à la tête du volley français, on peut dire que vous avez été gâté...

Oui c'est vrai. Entre les filles qui se qualifient pour les championnats d'Europe, les médailles de bronze du beach-volley et des A' aux Jeux Méditerranéens et les hommes de Laurent Tillie qui s'imposent au Brésil, c'est un beau début d'été. Sans oublier nos équipes de jeunes qui participent aux différents championnats, d'Europe ou du monde en cadets et juniors.

Cette victoire au Brésil est un événement historique. 22 ans que l'on n'avait pas vu ça...

C'est incroyable. Battre la meilleure équipe du monde, chez elle, c'est remarquable. C'est le sport numéro 1 là-bas, puisque le foot est une religion. 11 000 personnes dans une salle à 10 heures du matin pour voir du volley, ça fait rêver.

Les bleus ont quand même eu du mal à rentrer dans la compétition...

Les premiers matchs, ils voulaient trop bien faire. Ils se sont crispés. Mais ils n'ont rien lâché, se sont toujours battus. Ils ont montré un très bel état d'esprit, aussi bien lors des matchs qu'en dehors du terrain. Et ça a fini par payer. Ils terminent par 5 victoires en 6 matchs, contre la Pologne, le Brésil et l'Argentine, une équipe qui ne nous réussit pas. Laurent Tillie et son staff ont fait un travail remarquable.

On sent que l'entraîneur a donné un nouveau visage à cette équipe de France...

On sent une âme dans cette équipe. Elle se bat, ne laisse pas tomber. Et surtout, elle montre un comportement exemplaire. On critique énormément les jeunes générations dans le sport et leurs comportements. Or je n'ai eu que des retours positifs sur la disponibilité de ce groupe. C'est une chose à laquelle j'attache énormément d'importance.

2ème thème : Quels objectifs pour les championnats d'Europe à venir ?

En septembre auront lieu les championnats d'Europe féminin et masculin. Quels objectifs avez vous fixé ?

Fabrice Vial et ses joueuses ont déjà rempli l'objectif : se qualifier pour le championnat d'Europe. Si elles parvenaient à sortir des poules, ce serait merveilleux. Je souhaite qu'elles aillent le plus loin possible. Pour les hommes, j'attends une médaille.

C'est un objectif plutôt élevé, surtout que le tableau de la France semble très compliqué...

Oui, ça l'est en effet. Le groupe est relevé avec la Pologne, le pays organisateur, la Turquie et la Slovaquie. Et ensuite il faudra croiser avec la Russie, championne olympique, la Bulgarie qui vient de nous battre deux fois, l'Allemagne et la République Tchèque.

Vous semblez confiant...

On a les armes pour le faire. L'équipe joue un jeu qui lui correspond. Nous n'avons pas de grands gabarits, mais des joueurs qui sont capables de défendre, de faire vivre le ballon et de faire déjouer des équipes très physiques comme la Pologne ou la Russie. On va leur poser des problèmes.

3ème thème : La formation française

Vous souhaitez obliger les clubs à aligner 2 joueurs issues de la formation sur le terrain. Comment mettre cette règle en place ?

C'est très difficile à faire. L'arrêt Bosman ne nous permet pas d'utiliser la nationalité comme critère « discriminatoire ». C'est une vraie contrainte. Il faut mettre en place un « gentleman agreement » comme en Italie par exemple. Il faut se montrer intelligent. La FFVB et LNV doivent travailler ensemble pour mener à bien ce projet. Economiquement et sportivement, nous en avons besoin.

Pourquoi ?

Sportivement, plus les jeunes joueurs français pourront jouer, plus ils vont se montrer et progresser. Regardez les équipes de France : chez les filles comme chez les garçons, on voit des joueurs et joueuses qui ont entre 19 et 23 ans être titulaires et très performants. C'est donc que le vivier est bon, il faut l'utiliser.

Et économiquement ?

Former un joueur a un coût, relativement important pour un club. Or si le club le met sur le terrain, le coût de sa formation s'amortit puisque le club l'utilise. Et puis il faut regarder ce que font les autres sports. Football, basket ou rugby, tous les clubs se tournent vers la formation, encore plus dans un contexte économique difficile.

Le niveau ne risque t-il pas de baisser ?

C'est l'argument des gens qui sont contre. Le moment de la mise en place sera peut-être compliqué. Mais je ne pense pas. Je me répète : regardez nos équipes de France. Le niveau est là, le spectacle aussi.

Au niveau du Beach Volley, la fédération a investi sur deux paires, une masculine et féminine. Vous allez continuer dans ce sens ?

Oui. Mais si l'on veut être réellement performant, il faut que les volleyeurs fassent un choix, assez tôt et se spécialisent. On ne peut pas demander à un coureur de 100 mètres de gagner le 10 000. Les bases du beach-volley et du volley en salle sont similaires. Mais ce sont des sports différents.

4ème thème : la visibilité du volley

L'équipe 21 a diffusé en direct les finales de la coupe de France et le barrage de l'équipe de France féminine. A l'avenir, est ce que cela peut se reproduire ?

On l'espère. C'est mon souhait. Le volley français appartient à tout le monde, il faut que les gens voient du volley. Pour exemple, lorsque je me rendais en Pologne, je pouvais en voir le matin à la télé !

5ème thème : Une nouvelle organisation

La fédération vient de se doter d'un directeur général adjoint ainsi que d'un nouveau DTN. Dans quel but ?

La fédération est un outil de production. Elle doit être dirigée par quelqu'un de permanent, dont c'est le métier. Arnaud Dagorne correspond parfaitement à ce poste. Il est à l'origine de la Ligue Nationale de Rugby, qu'il a dirigé pendant plus de 12 ans et qui est une vraie réussite. L'arrivée de Cyrille Boulongne-Evtouchenko au poste de DTN répond aux souhaits de nos élus. Il faut faire en sorte d'être le plus homogène possible pour atteindre nos objectifs.

Les Jeux de 2016 ?

Exactement. Le volley français doit être présent aux Jeux Olympiques de Rio. Pour cela, on a démarré plusieurs chantiers, conclu quelques-uns même. Maintenant, il faut que tous les acteurs du volley tirent dans le même sens. Il n'y a que sur le terrain qu'il faut jouer dans les intervalles, pas en coulisse.

6ème thème : un grand événement

La dernière fois que la France a accueilli un championnat du monde de volley, c'était en 1986. 27 ans, c'est un peu long non ?

Oui c'est vrai. Ce qui est compliqué, c'est que les événements comme les championnats du monde ou les championnats d'Europe sont attribués 7 ou 8 ans à l'avance. Donc ce sera pour plus tard. Mais on discute avec le CNDS, c'est un projet qui me tient à cœur. A court terme, je souhaite organiser un tournoi de qualification pour les championnats du monde, et quand ce sera le moment, un tournoi de qualification olympique. Statistiquement, les équipes qui organisent ces tournois se qualifient dans 75% des cas. Et je n'ai pas envie que l'on soit encore dans les 25%...

Retrouvez toutes les infos sur www.ffvb.org

Contact FFVB - Adrien Prével
01.58.42.22.15
news@ffvb.org

